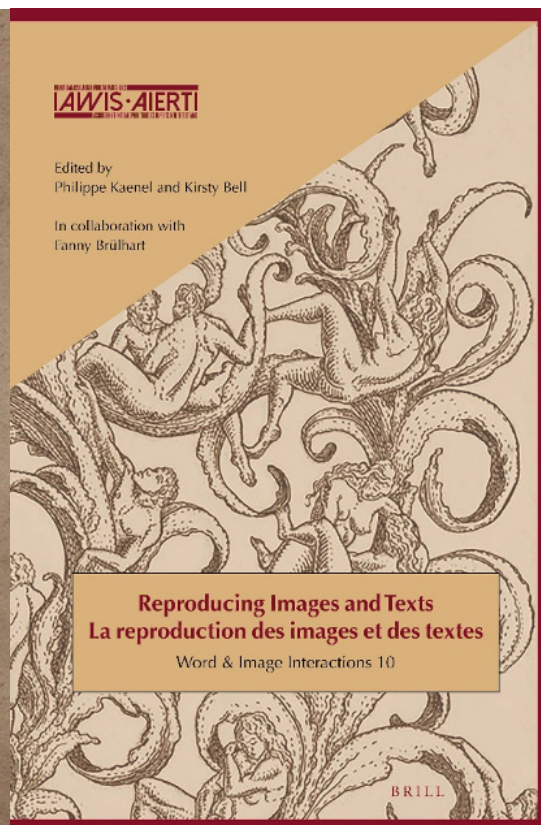


IMAGE [&] NARRATIVE

Online Magazine of the Visual Narrative
imageandnarrative.be

ISSN 1780-678X



Book Reviews

Kirsty Bell & Philippe Kaenel (dir., en collaboration avec Fanny Brühlhart)
Reproducing Images and Texts / La Reproduction des images et des textes
 Leiden : Brill, 2022, coll. « Word and Image Interactions », ISBN: 978-90-04-46832-0, 129€.

Reproducing Images and Texts
La Reproduction des images et des textes

par Jan BAETENS

Image [&] Narrative is a bilingual peer-reviewed e-journal on visual narratology and word and image studies in the broadest sense of the term.

Image [&] Narrative est une revue en ligne, bilingue, à comité de lecture, traitant de narratologie visuelle et d'études texte/image au sens large. *Image [&] Narrative* is part of / fait partie de Open Humanities Press et DOAJ.

Chief Editors / Editrices en chef : Anne Reverseau, Anneleen Masschelein & Hilde Van Gelder.

Pour citer cet article

Jan Baetens, « Reproducing Images and Texts / La Reproduction des images et des textes », *Image & Narrative* n°23/2 - 2022, p. 142-144.

Please submit your book reviews for this section to anne.reverseau@uclouvain.be

Kirsty Bell & Philippe Kaenel
(dir., en collaboration avec Fanny
Brülhart), *Reproducing Images and*
Texts / La Reproduction des images et
des textes, Leiden : Brill, 2022

par Jan BAETENS

Tous les trois ans, et ce depuis une bonne trentaine d'années déjà, l'*Association internationale pour l'étude des rapports entre texte et image* (AIERTI ou, dans sa version anglaise, IAWIS) organise un colloque bilingue de grande ampleur dont le thème s'efforce de mettre en valeur et l'actualité des recherches dans le domaine et la capacité de l'association de construire une véritable communauté de chercheurs et de centres d'intérêt (en dépit de ou, au contraire, grâce à la diversité culturelle, linguistique et disciplinaire de ses membres). Les rapports entre texte et image ne constituent pas en effet une discipline au sens traditionnel du terme et les tentatives d'institutionnaliser des programmes non ponctuels autour de l'intermédialité restent difficiles. Pourtant le dynamisme du champ est indéniable et la qualité des recherches demeure d'un très haut niveau qui peut servir de modèle à bien des disciplines plus solidement ancrées dans le paysage académique.

Le présent volume, qui reprend vingt-cinq communications présentées lors du colloque de Lausanne en 2017, réalise cette double ambition à la quasi-perfection. L'impression d'ensemble qui s'en dégage démontre la possibilité d'un véritable dialogue entre historiens de l'art et spécialistes des études littéraires, toutes tendances confondues. Sans faire de grandes déclarations sur l'interdisciplinarité ou le décloisonnement des savoirs, les participants font preuve non seulement d'une passion commune mais aussi de la volonté expresse de faire dialoguer les signes et les pratiques tenant aussi bien du lisible que du visible. Cette réussite tient d'abord à une grande et très louable modestie : les membres d'AIERTI/IAWIS ne se perdent pas dans les grands débats théoriques ou idéologiques, pourtant toujours présents en toile de fond, mais se montrent sincèrement curieux de ce qui se passe « ailleurs » et de ce que font « les autres ». On a ainsi la bonne surprise de découvrir à plusieurs moments que des spécialistes renommés de tel ou tel domaine se tournent avec enthousiasme vers des objets ou des approches qu'on n'attendait pas d'eux ni d'eux. Au-delà de cette grande ouverture d'esprit, l'effet de communauté relève aussi du retour systématique de trois soucis communs. D'abord le plaisir de travailler sur des objets concrets, jamais choisis dans le seul but d'illustrer une théorie ou une méthode. Ensuite le parti pris de l'histoire : nul danger ici de présentisme – inversement, nul enfermement non plus dans la seule philologie ou le « connoisseurship ». Enfin le goût des bases matérielles et techniques des objets examinés et plus encore des manières dont ils circulent dans le temps et dans l'espace.

Le thème du colloque de Lausanne, la « reproduction », se prête à merveille à l'ADN de l'Association et les textes réunis par Kirsty Bell et Philippe Kaenel parviennent à donner un excellent aperçu des recherches en la matière. Le livre dépasse aussi le seul alignement d'articles, du reste tous captivants, sans la moindre exception, et d'une parfaite lisibilité, autre mérite des deux éditeurs. Logiquement bâtie autour de l'essai de Walter Benjamin sur l'œuvre d'art à l'ère de la reproductibilité technique – la seconde grande référence étant, non moins logiquement, le travail de Nelson Goodman sur les arts allographiques et autographiques –, cette publication permet de relire de manière critique une série de thèses faisant l'objet d'un consensus quasi universel. Benjamin n'est donc pas pris comme référence absolue ou incontournable, mais comme point de départ d'une réflexion plus nuancée et partant plus efficace pour penser le concept de reproduction et les pratiques comme les interprétations qui s'y appuient. Trois lignes de force de l'article de Benjamin se trouvent ainsi mises à la question : 1) la réduction implicite de la reproduction à la seule reproduction photographique (la photographie comme synecdoque de l'éventail des différents types de reproduction), 2) la réduction presque explicite de la reproduction à un phénomène unique et homogène (comme s'il était possible de parler de « la » reproduction en général), 3) la réduction elle tout à fait explicite de la reproduction à une seule signification (c'est la fameuse thèse de la reproduction comme anti-aura, anti-originalité, anti-authenticité, etc.).

Toutes les contributions du livre, à commencer par les conférences plénières de Bernard Vouilloux et Véronique Plesch, puis les vingt-trois autres textes organisés autour de sept axes à la fois divers et convergents, avec un bel équilibre entre passé et présent ou entre questions esthétiques et perspectives sociales (commerciales, juridiques, idéologiques, etc.), gravitent autour de la discussion de ces trois thèses benjaminienes, dont elles montrent à chaque fois de nouvelles facettes. L'idée, en effet, n'est pas de « déconstruire » Benjamin, mais de l'utiliser comme un tremplin vers de nouvelles analyses. D'où l'insistance sur : 1) les mille et une manières de concevoir la reproduction, au-delà ou en-deçà du paradigme photographique, 2) les non moins nombreuses possibilités de brouiller les frontières entre production et reproduction, 3) l'impossibilité d'écarter la reproduction des valeurs que nous associons généralement, d'un point de vue occidental et contemporain, à la seule production, à savoir originalité, créativité, innovation, et ainsi de suite.

Les volumes collectifs n'ont pas toujours bonne réputation. Les actes de colloque surtout ont tendance à faire fuir les éditeurs comme les lecteurs. Le volume à la fois profond et chatoyant composé par Philippe Kaenel et Kirsty Bell apporte un heureux démenti à ce double préjugé. En ce sens, il donne aussi un nouvel élan et une nouvelle actualité aux volumes précédents de la série, dont le présent livre continue la belle tradition.

Jan Baetens est Professeur d'Études culturelles à KU Leuven, Belgique.

Email: jan.baetens@kuleuven.be